

souffles

Présences et perspectives en santé mentale



La racontouze

La chose
la plus étrange

Raconte



DR

Raconte

Jean-Daniel Hubert

« La lumière est douce et le lit bien chaud. Sa maman remonte la couverture et ouvre le livre. Il connaît l'histoire par cœur mais c'est si bon quand elle raconte ! ».

L'impossible récit de l'expérience analytique

Certains, au début surtout, peuvent être très bavards sur leur expérience analytique. Ils font des envieux mais ils ennuient beaucoup d'autres ! Comment peut-on raconter l'intime sans les excès de l'exhibitionnisme et du voyeurisme ? Par ailleurs, nous connaissons toutes les critiques passées ou récentes envers la psychanalyse et cela n'aide guère à une juste approche de cette expérience.

Serge Tisseron, à partir de son propre trajet analytique, s'est risqué à en raconter quelque chose. Partant de quelques faits qui ont marqué ses rencontres analytiques, il dessine peu à peu ce qui se raconte dans une analyse tant du côté du patient qu'il est à ce moment que du côté de l'analyste.

Dans ce qu'il nous livre, les images du psychanalyste froid et muet semblent d'un autre âge et pourtant, chacun des protagonistes de la rencontre reste à sa place dans une vraie relation asymétrique. Le compagnonnage qui s'instaure est une ouverture réciproque aux forces de l'inconscient qui sont au travail de part et d'autre. Les interprétations obligées déclinent au bénéfice d'un trajet qui laisse tout l'espace aux imprévus de la parole. On serait tenté de penser, à la lecture de son ouvrage, que la psychanalyse n'est plus ce qu'elle était !

Mais alors qu'est-ce qui se raconte dans un trajet analytique ?

La vie au ras de ce qu'elle est et de ce qu'elle devient. C'est finalement beaucoup quand il s'agit de nos amours, de nos violences, de nos refoulements, de nos épreuves et de nos angoisses, mais c'est si peu par rapport au chemin qu'il est encore possible de parcourir. Raconter dans l'expérience analytique est toujours une ouverture vers l'avenir et c'est beaucoup plus que remuer le passé pour s'y complaire ou s'en plaindre, même s'il y a là un passage nécessaire. Raconter dans l'expérience analytique, c'est mettre du désir dans sa parole et qu'importe comme elle vient, c'est prendre corps avec soi au plus profond de son être et entrer dans cet immense travail d'humanisation qui n'est jamais achevé mais qui, un jour, a pu commencer.

sommaire

sommaire



DOSSIER 5

Raconte

Que veut dire raconter sa vie à autrui ?

6

Fred Poché, Professeur de philosophie

À Nantes, le mémorial de l'abolition de l'esclavage

11

Alain Mariez

BILLET D'HUMOUR 14

La tarte aux pommes

Maurice Auroy

EXPÉRIENCE TERRAIN 15

La racontouze...

Joseph Rouzel, éducateur, psychanalyste

PRATIQUE DE SOIN 19

Ce qu'il est advenu un jour où j'ai failli rencontrer Victorien

Éric Emery, psychanalyste



PAUSE 22

Après Molière

Muriel Conroy

ÉCLATS BIBLIQUES 24

« La chose la plus étrange »

Catherine Vignon d'après Maurice Bellet

REGARDS CROISÉS 28

Écoute, cette voix humaine

Alain Aymard

Martine Charlery

CULTURE 34

ACTUALITÉS DE L'ASSOCIATION 36

Il est impossible de raconter son trajet analytique. On ne pourra en dire à l'occasion que quelques bribes et c'est ici la tentative heureuse de Serge Tisseron. Au mieux pourra-t-on constater les effets de ce dire étrange et c'est quelquefois l'entourage qui s'en aperçoit, bien avant celui qui s'y est risqué lui-même, car il est déjà parti sur d'autres rives. Celui qui est vraiment entré dans « l'impossible récit analytique » ne peut s'en défaire.

Une méthode originale

Depuis plusieurs années et dans le cadre des stages de l'association, nous utilisons la « méthode élaborative » qui emprunte à bien des éléments dont nous venons de parler. Au-delà des aspects techniques et de ses repères théoriques, là encore, c'est le fait de « raconter » dans le cadre d'un petit groupe qui opère très souvent sa magie. La personne qui s'y risque s'y découvre elle-même, plus libre et plus créative par rapport à des situations qui semblaient auparavant des impasses. Cette parole singulière de chacun, elle aussi libérée et inventive, ose aller plus loin que le convenu, elle ouvre des brèches dans le réel.

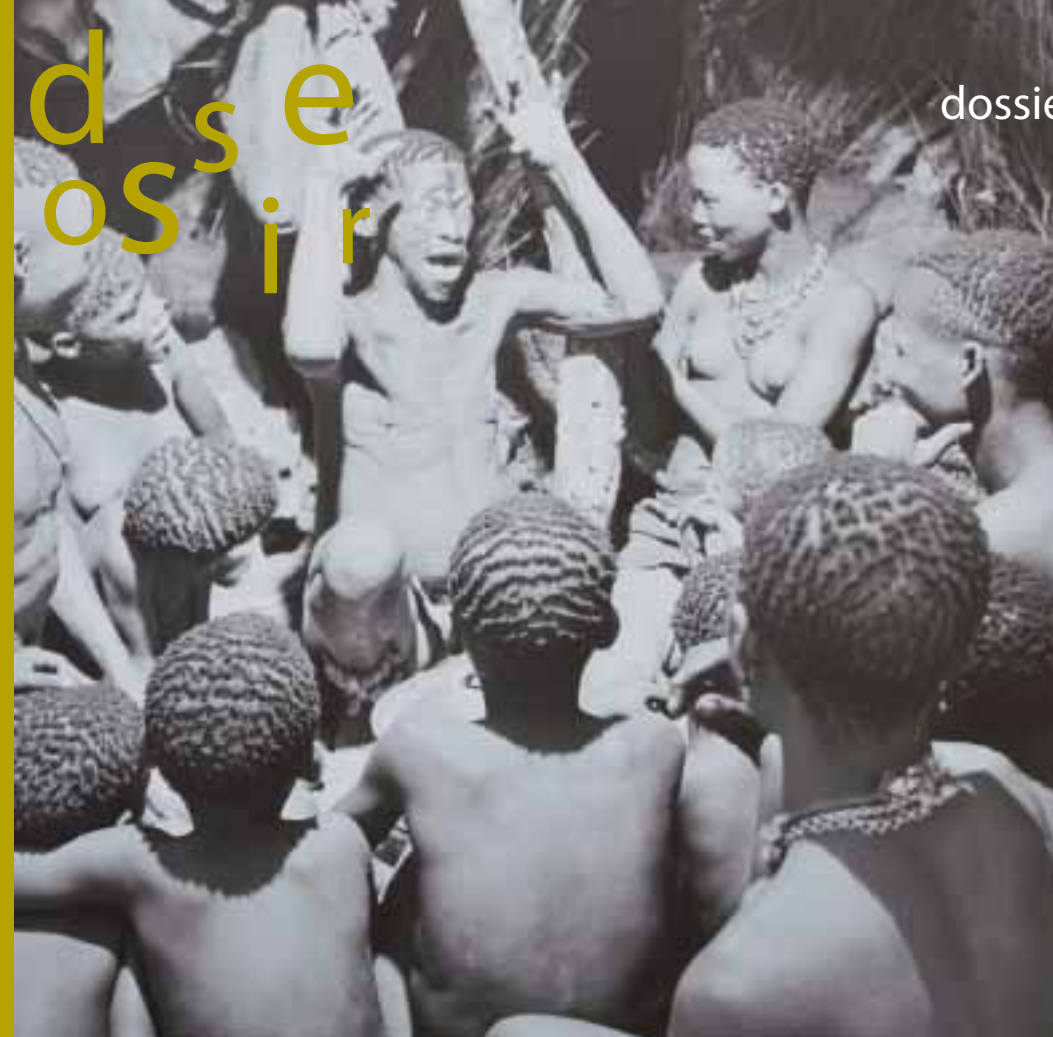
Peut-être penserez-vous que cet « art de dire de soi à d'autres » n'a rien d'extraordinaire par rapport à tous les moyens possibles que nous utilisons socialement pour communiquer, argumenter et convaincre. Cela est vrai d'une certaine manière. Mais ici, le moyen est simple et puissant. On y fabrique de la parole et de l'humain. C'est un projet accessible à beaucoup et pourtant subversif. Hors polémique et dans toute institution, quand quelqu'un s'éveille à sa parole propre, ce n'est jamais sans conséquences pour soi et quelques autres. C'est là tout le projet de cette « méthode élaborative ».

Alors, raconte, il en restera toujours quelque chose d'imprévisible! ●

Retrouvez l'intégralité de ce texte sur le site de l'association Traverses: www.traversesenpsychiatrie.fr

On pourra lire par ailleurs:

- *Travail du sujet* de Blaise Ollivier, le numéro spécial de *Souffles* pour mieux connaître la méthode élaborative;
- *Temps et récit T3* de Paul Ricœur – Ed. du Seuil pour une réflexion plus théorique;
- *Psychanalyse empathique* de Serge Tisseron qui offre d'autres perspectives de l'aventure analytique à partir de sa propre expérience.



Raconte

« Dès que je parle, je raconte ma vie. C'est-à-dire que je traduis en paroles la mémoire d'un acte accompli ou subi, et lui donne un sens en l'adressant à quelqu'un d'autre. Mots isolés, phrases, arguments ou narrations – toute parole serait-elle une sorte de récit? »*

Réflexion philosophique autour de la narrativité dans l'œuvre de Paul Ricœur, pratique de la « racontouze », psychothérapie d'un enfant, ainsi se découvre le récit dans quelques-uns de ces états.

*Kristeva, *Raconter sa vie*, *L'autre* Vol.1, n° 2